

Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Situer une œuvre

- ① a. *La Princesse de Clèves* (1678), classicisme — roman d'analyse. *Les Liaisons dangereuses* (1782), Lumières — roman épistolaire.
- ② *Germinal* (1885), naturalisme. *L'Étranger* (1942), XX^e siècle — récit à la première personne, langue neutre.
- ③ b. *Les Liaisons dangereuses* : le roman n'est fait que de lettres. Aucune instance ne surplombe les personnages.
- ④ La conséquence est décisive : le lecteur doit lui-même démêler le vrai du mensonge, puisque chaque épistolier écrit pour convaincre son destinataire.
- ⑤ C'est un exemple net de ce que la forme fait au sens — et non d'un simple procédé de présentation.

2 Reconnaître le point de vue

- ① a. Point de vue **externe** : rien que des gestes, aucune pensée. Le lecteur observe comme une caméra.
- ② b. Point de vue **interne**, sur elle : on accède à ce qu'elle songe, et à rien d'autre.
- ③ c. Point de vue **omniscient** : le narrateur sait ce que l'un ignore et ce que l'autre a décidé pendant la nuit.
- ④ Le repère le plus sûr est la formule *sans savoir que* : elle ne peut être écrite que par un narrateur qui, lui, sait.
- ⑤ Dans les trois cas, les mêmes personnages entrent dans la même pièce. C'est le régime de savoir qui change, et avec lui la tension.

3 Auteur ou narrateur ?

- ① a. « Dans *Germinal*, le récit adopte le point de vue d'Étienne Lantier lors de la descente : le lecteur découvre la mine en même temps que lui, et sa peur avec. »
- ② b. « Le portrait des Grégoire accumule les notations de confort et d'inconscience, si bien que la bourgeoisie apparaît moins cruelle qu'aveugle. »
- ③ La correction ne supprime pas l'interprétation : elle la fonde sur le texte au lieu de la prêter à un homme.
- ④ c. Pour un fait vérifiable hors du roman : la date de publication, l'appartenance au cycle des *Rougon-Macquart*, une déclaration de Zola dans une préface ou un article.
- ⑤ En somme : l'auteur pour l'histoire littéraire, le narrateur pour le texte.

4 Analyser une première phrase

- ① a. *Longtemps*, en tête de phrase et détaché : l'adverbe ouvre une durée sans bornes avant même qu'on sache qui parle.
- ② *Je* : le récit sera à la première personne — donc un savoir limité, et une mémoire faillible.
- ③ *Je me suis couché* au passé composé : une action répétée, non un événement. Rien ne se passe, et c'est le sujet du livre.
- ④ b. Un régime d'**habitude** plutôt que de récit. La phrase n'ouvre pas une intrigue : elle ouvre une mémoire.
- ⑤ C'est essentiel parce que le roman entier fonctionnera ainsi — par retours, par superpositions de souvenirs, et non par enchaînement d'actions.
- ⑥ Une première phrase de roman n'est jamais neutre : elle contient presque toujours le régime de lecture du livre entier.

5 Comparer deux ouvertures

- ① b. A : narrateur extérieur, omniscient. Il connaît le nom de jeune fille, la durée, le milieu social — tout est situé avant qu'aucune action ne commence.
- ② B : narrateur personnage, savoir minimal, jusqu'à l'incertitude sur la date. Il ne situe rien, pas même lui-même.
- ③ L'effet : A installe un monde solide, que le lecteur peut habiter ; B installe un doute, que le lecteur devra combler seul.
- ④ c. Le XIX^e siècle croit qu'on peut décrire le monde et le comprendre ; le XX^e met en doute jusqu'à la possibilité de le raconter.
- ⑤ La forme suit : phrase ample et subordonnée chez Balzac, phrases brèves et juxtaposées chez Camus.
- ⑥ Attention toutefois à ne pas durcir : Balzac écrit aussi des ouvertures brutales, et Camus des pages amples. Un mouvement littéraire est une tendance, jamais une loi.
- ⑦ Une comparaison réussie nomme la tendance **et** signale sa limite : c'est ce qui distingue l'analyse du cliché scolaire.

6 Du carnet de lecture au devoir

- ① La réponse dépend de l'œuvre ; ce qui s'évalue est la structure.
- ② **Ce qui doit y être** : un état initial du personnage — ce qu'il croit, ce qu'il veut, ce qu'il ignore.
- ③ Un moment précis du début, situé et cité brièvement, qui montre cet état.
- ④ Un moment de la fin, également situé, qui montre le changement.
- ⑤ Une phrase qui nomme la différence : ce n'est pas « il a mûri », c'est « il a cessé de croire que... ».
- ⑥ **Ce qui n'y a pas sa place** : le résumé de l'intrigue entre les deux moments. Deux points suffisent à mesurer un trajet.
- ⑦ C'est exactement l'exercice que demandera un sujet de dissertation sur le personnage : s'y entraîner sur chaque œuvre lue fait gagner un temps considérable.
- ⑧ Et c'est ce que le carnet de lecture doit contenir — non des résumés, mais des écarts.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Distinguer l'auteur du narrateur, systématiquement	3 pts	« L'auteur pense que... »
Nommer le point de vue et dire ce qu'il autorise	4 pts	Nommer la focalisation sans en tirer d'effet
Citer le texte plutôt que raconter l'histoire	4 pts	Un paragraphe de résumé
Situer l'œuvre : date, mouvement, place dans l'histoire du genre	3 pts	Une œuvre citée sans siècle
Nuancer : un mouvement est une tendance, non une loi	3 pts	« Tous les romans réalistes... »
Une langue correcte et des titres correctement présentés	3 pts	Un titre d'œuvre sans italique ni guillemets